

Site Mitchell

Projet d'étude d'impact sur le patrimoine effectués en 1998 à la Première nation mi'kmaq de Matepenagiag



par Vincent Bourgeois et Patricia Allen

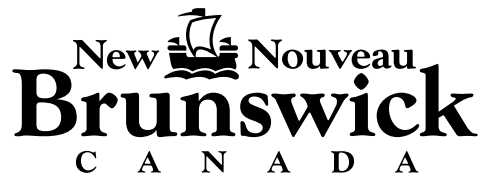
MANUSCRITS SUR L'ARCHÉOLOGIE 38 DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Site Mitchell

*Projet d'étude d'impact sur le patrimoine effectués en 1998
à la Première nation mi'kmaq de Metepenagiag*

*MANUSCRITS SUR L'ARCHÉOLOGIE 38
DU NOUVEAU-BRUNSWICK*

*par Vincent Bourgeois
et Patricia Allen*



Secrétariat à la Culture et au Sport

Cette série est préparée afin de faciliter la distribution des manuscrits ayant trait à l'archéologie du Nouveau-Brunswick. Elle a été publiée en nombre limité et sera généralement disponible sur demande spéciale seulement.

© Vincent Bourgeois et Patricia Allen et province du Nouveau-Brunswick

Manuscrits sur l'archéologie du Nouveau-Brunswick 38, 2005

Publiée par

Les Services d'archéologie, Direction du patrimoine
Secrétariat à la Culture et au Sport

C.P. 6000
Fredericton, N.-B.
E3B 5H1, Canada

ISBN 1-555396-451-9

Imprimé au Canada
CNB 2890

Table des matières

Liste des figures	4
Liste des tableaux	4
Remerciements	5
Résumé	5
Introduction	6
Milieu environnemental	6
Sommaire des fouilles de 1978	8
Évaluation de l'impact sur le patrimoine de 1998 - CfDI-4	10
Technique de fouilles en 1998	12
Stratigraphie	14
Analyse et conclusions	15
Références	17

Liste des figures

1. Photo aérienne de la région de Red Bank et Sunny Corner avec indication des emplacements des sites archéologiques importants	6
2. Rive de la petite rivière Miramichi du sud-ouest adjacente au site Mitchell	7
3. Vue en aval le long de la rive de la petite rivière Miramichi du sud-ouest avec rapides Mitchell à l'extrême droite	7
4. Croquis à main levée (1978) d'un sentier le long du site Mitchell, positions relatives des unités de fouilles de 1978 et ancien chemin au-delà du site	8
5. En montant la rivière en amont vers Oxbow, en mai 1934, par John Augustine (arrière) et Mitchell Tennas (avant)	8
6. Sentier du site Mitchell longeant la rive et traversant de jeunes aulnes, peupliers et fougères	8
7. Toni Paul, membre de la communauté de Red Bank, creusant l'unité de fouilles 2 pendant la saison de 1978	9
8. Mary Louise Cloud, membre de la communauté de Red Bank, creusant l'unité de fouilles 3 pendant la saison de 1978	9
9. Profil pédologique de l'unité de fouilles 1 au cours des excavations en 1978	9
10. Croquis à main levée (1978) d'un profil pédologique type de la terrasse du site adjacente à la rive, mur nord de l'unité de fouilles 1	10
11. Assemblage d'artefact diagnostique découvert en 1978	10
12. Exemple de fouilles effectuées à la pelle pendant l'étude de l'impact sur les ressources historiques du site en 1998	10
13. Plan cadastral du projet de fouilles de 1998, emplacement des sondages effectués à la pelle et secteur d'aménagement proposé	11
14. Nucleus de quartz recouvert pendant les fouilles en 1998	11
15. a) Fragment préformé biface. b) Éclat probablement utilisé (uniface)	13
16. Hache en grès taillée	13
17. Rob Ferguson, archéologue, regardant la « nouvelle route bâtie » pour accéder au site de construction de la résidence de Lindsay Tennas	15
18. Éclats (truelle à l'avant-plan) visibles sur la surface perturbée par la machinerie lourde	15
19. Gisement culturel très stratifié au site du village Oxbow (Allen, 2004)	16

Liste des tableaux

1. Sondage à la pelle en 1998 : sommaire	12
2. Site Mitchell 1998 pourcentage des types d'artefacts	14
3. Site Mitchell 1998 fréquence de débitage de quartz par type	14

Remerciements

Le présent document a été préparé six ans après les travaux sur le terrain sur lesquels il est basé. Nous remercions les diplômés de l'Université du Nouveau-Brunswick : Brent Suttie pour son aide à la technique et au formatage, et Drew Gilbert pour sa connaissance des techniques de la chambre noire. Au nom de la Section des services d'archéologie (SSA), nous voulons reconnaître la contribution de Parcs Canada aux travaux sur le terrain et les conseils de Rob Ferguson, archéologue du bureau régional de l'Atlantique à Halifax. M. Ferguson a participé aux fouilles intensives effectuées à la pelle sur le site Mitchell et à d'autres travaux d'archéologie effectués en 1998 dans la région proposée du Parc du patrimoine de Metepenagiag.

Howard Augustine a fait part à Mme Allen de la menace qui planait sur le site Mitchell. Il était très inquiet lorsqu'il a découvert accidentellement, en août 1998, une partie de la zone riveraine de Metepenagiag sur laquelle se trouvait un site archéologique connu. La zone était nettoyée au bulldozer en vue d'un aménagement résidentiel. M. Augustine a demandé au conducteur du bulldozer de cesser ses travaux et à la SSA d'intervenir afin que les leaders communautaires puissent obtenir les faits pour être en mesure de prendre des décisions éclairées. L'archéologue provincial d'alors, Christopher Turnbull, a demandé un délai pour effectuer une étude d'impact sur les ressources historiques. Le regretté Michael Augustine, alors chef, et son conseil ont obtenu un délai de trois semaines et l'autorisation d'effectuer des fouilles. Sans l'intervention de M. Augustine et de sa sœur Madeline, le site aurait été complètement perdu. Nous remercions aussi Terry Tennas, Hubert Tennas et Arthur Tennas qui ont fourni de l'information et des commentaires sur le site.

Surtout, nous voulons remercier la communauté de Metepenagiag de sa patience et de sa compréhension. À Metepenagiag, la sauvegarde d'un site historique est une proposition difficile en raison surtout du très grand nombre de sites archéologiques qui se trouvent sur le territoire communautaire de la « réserve 4 des Indiens de Red Bank ». C'est aussi à cet endroit qu'une grande

partie de la population de cette communauté grandissante est concentrée. Enfin, une bonne partie du site Mitchell a été épargnée.

Résumé

Le site Mitchell (CfDI-4) a fait l'objet d'un projet de fouilles rapides mais relativement vastes et intensives en août 1998. Le site a d'abord été enregistré et des fouilles ont été effectuées en 1977-1978. À l'été de 1998, on a constaté que le site était sur le point d'être complètement détruit. Howard Augustine, une personne soucieuse du patrimoine, est intervenu lorsqu'il s'est rendu compte qu'un bulldozer allait raser le secteur en vue d'un aménagement résidentiel sur ce qui restait de la zone riveraine historique de la communauté le long de la petite rivière Miramichi du sud-ouest. Les fouilles de 1998 ont été effectuées avec l'autorisation du chef de Red Bank d'alors, le regretté Michael Augustine, et de son conseil formé de Wanda Ward, Donald Ward, Lindsay Tennas et Anthony Haddad. Une équipe archéologique composée de Patricia Allen (Services d'archéologie du Nouveau-Brunswick) et de Rob Ferguson (Parcs Canada, région de l'Atlantique) a, pendant un peu moins d'une semaine, effectué des fouilles à la pelle sur le site Mitchell. Après 62 sondages, l'équipe a découvert que le site Mitchell avait une grande superficie, soit une longueur d'environ 350 mètres, une largeur de 30 mètres et une profondeur de 35 centimètres. Le site Mitchell couvrait une superficie d'au moins la moitié de la taille du lieu historique national Oxbow grandement stratifié. Le site avait toutefois une nature différente. Les objets culturels recouverts étaient surtout des débris. Le site est interprété comme un secteur lithologique utilisé à court terme, et réutilisé à plusieurs reprises, au cours des 2 600 dernières années, par les pêcheurs attendant leurs prises. Le 2 septembre, dans les deux semaines qui ont suivi l'étude du site au mois d'août 1998, une lettre résumant les résultats des fouilles a été préparée. La lettre de Christopher Turnbull a été envoyée au chef d'alors de la Première nation mi'kmaq de Metepenagiag, Michael Augustine. À l'automne de 1998, une maison a été construite dans le secteur où le site était surtout concentré. Toutefois, une deuxième maison prévue n'a pas été construite et un grand secteur du site Mitchell est toujours intact.

Introduction

La Première nation mi'kmaq de Metepenagiag de Red Bank est bien connue pour son patrimoine culturel et sa concentration de sites archéologiques. Red Bank se trouve à environ 20 km à l'ouest de Miramichi, sur les rives de la petite rivière Miramichi du sud-ouest à son confluent avec la rivière Miramichi du nord-ouest. Deux des sites archéologiques de Red Bank, le lieu Oxbow et le tumulus Augustine, sont des lieux historiques nationaux et provinciaux (figure 1) (Turnbull, 1976 et Allen, 1984). L'excavation de ces sites et les fouilles et les recherches effectuées sur d'autres sites dans la région, au cours des années 1970 et au début des années 1980, ont fait connaître Red Bank dans le domaine archéologique au Canada (Tuck, 1984 et Wright, 1999). Plusieurs importants lieux historiques mi'kmaq préeuropéens ont été notés à proximité ou au confluent des deux rivières.

Le site Mitchell (CfDI-4) est situé sur la rive sud de la petite rivière Miramichi du sud-ouest et légèrement en aval du magnifique site du village Oxbow stratifié. Des fouilles ont été effectuées sur le site Mitchell en 1978 et plus récemment en 1998 afin de déterminer sa taille, son importance culturelle et l'impact qu'un aménagement résidentiel pourrait avoir sur son intégrité en tant que ressource historique.

Tous les sites archéologiques à Red Bank ont fourni à la communauté de Metepenagiag une base solide sur laquelle établir un projet de patrimoine culturel et de développement économique intitulé Projet du parc du patrimoine de Metepenagiag. Le site Mitchell est un des sites archéologiques jugés comme ayant une importance historique pour le passé, le présent et l'avenir de la communauté de Metepenagiag.

Milieu environnemental

Le site Mitchell se trouve sur la rive sud de la petite rivière Miramichi du sud-ouest à l'intérieur de la communauté mi'kmaq de Metepenagiag (Red Bank) (figure 1). Il est situé sur une terrasse étroite et longue un peu surélevée et qui est parallèle à la rivière (figure 2). La terrasse est de deux à trois mètres au-dessus des niveaux de la rivière au mois d'août et elle est délimitée par la rivière au nord et du sud par une basse-terre marécageuse légèrement moins élevée. Cette basse-terre commence à un point situé entre 30 et 40 mètres au sud de la rive.

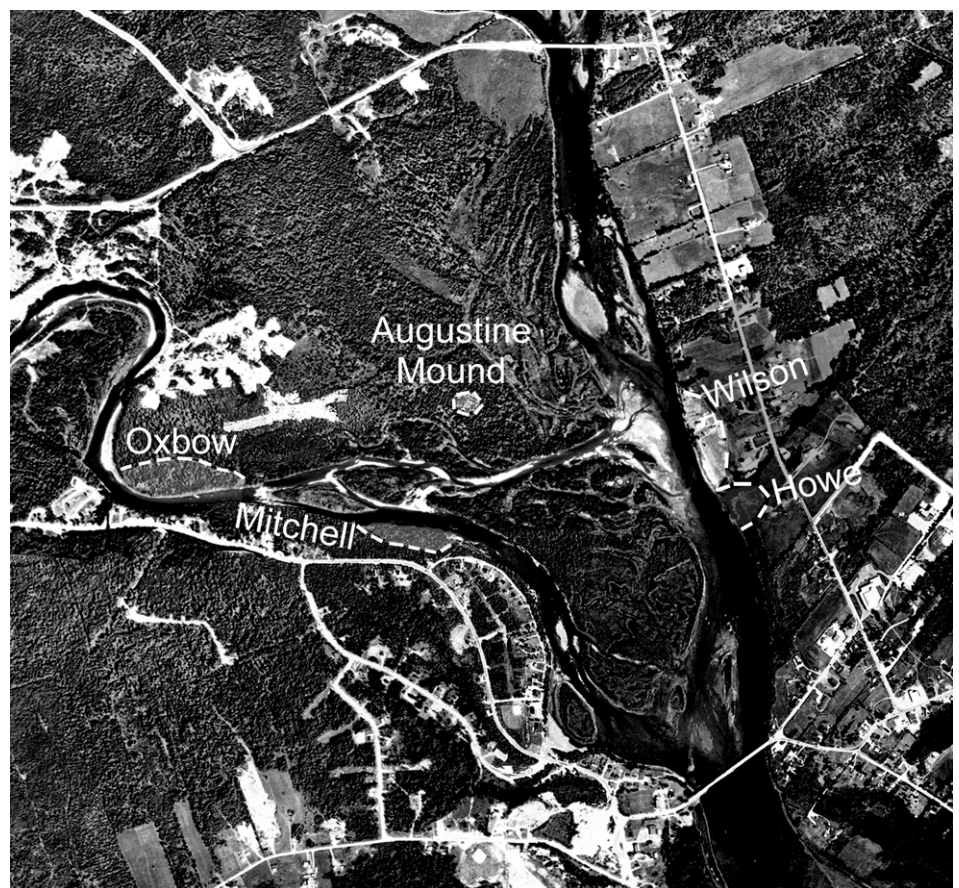


Figure 1 - Photo aérienne de la région de Red Bank avec principaux sites archéologiques

Un document antérieur (Allen, 1981) donne un compte rendu détaillé de la situation environnementale, du climat, de la flore et de la faune dans la région de Red Bank, à l'intérieur du district de la rivière Miramichi. Pour le présent rapport, il importe toutefois de souligner que le site Mitchell se trouve à environ 500 mètres en amont du confluent de l'embranchement

principal de la rivière Miramichi du nord-ouest et de la petite rivière Miramichi du sud-ouest. Il est aussi situé à environ 500 mètres en aval de la limite extrême des eaux de marée sur la petite rivière Miramichi du sud-ouest où se trouve le site archéologique Oxbow stratifié (figure 1). Le site



Figure 2 - Rive de la petite rivière Miramichi du sud-ouest adjacente au site Mitchell



Figure 3 - Vue en aval le long de la rive de la petite rivière Miramichi du sud-ouest avec rapides Mitchell à l'extrême droite

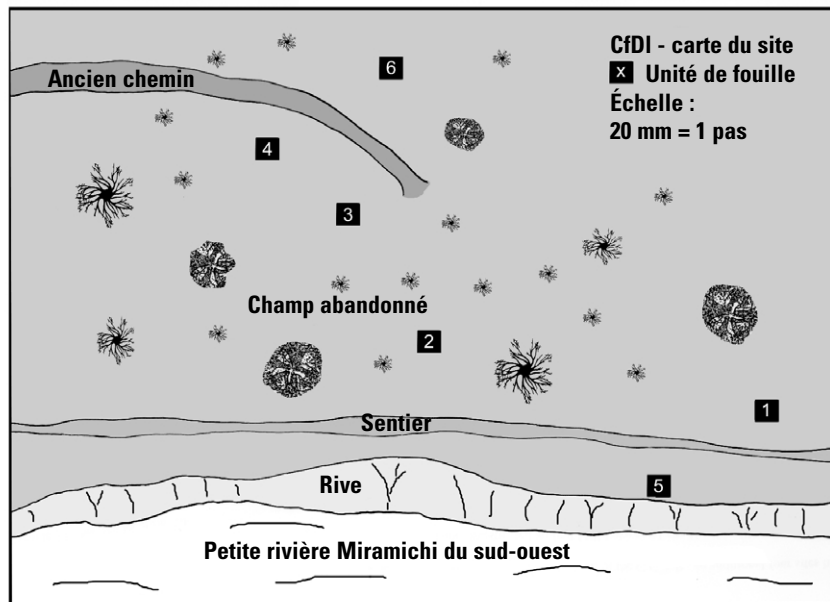
Mitchell est contigu à la première partie des rapides (à marée basse) de la rivière (figure 3).

En 1998, le site Mitchell était recouvert d'une forêt mixte de jeunes aulnes, épinettes, sapins, peupliers, bouleaux, cèdres, fougères et d'autres petites plantes et arbrisseaux. Les secteurs bas marécageux au sud du site comprenaient nettement plus d'aulnes et de cèdres. Un sentier envahi par la végétation ou un chemin de charroi longe la terrasse parallèlement à la rivière (figure 4). Un sentier emprunté par les enfants et les pêcheurs locaux suit la rive et parfois le chemin de charroi (figure 6). Un sentier ou un chemin envahi par la végétation qui mène à la rivière, à partir d'une terrasse beaucoup plus élevée à l'extrémité est du site, est, dans la communauté « ANTI-ME-DUC-TEC ». Cette expression mi'kmaq signifie essentiellement « vers où nous allons ». À Red Bank, les membres de la communauté associent cette phrase à cet emplacement particulier et aucun autre (communication personnelle de Madeline Augustine, 1998). La rive et les rapides adjacents au site Mitchell sont reconnus pour la pêche au saumon. Le fait que le sentier menant au site Mitchell ait été désigné témoigne de l'importance de l'endroit.

Le site Mitchell contient les vestiges archéologiques d'une maison ayant appartenu à un membre de la communauté de Red Bank, feu Mitchell Tennas, beau-frère de John Augustine, père de Joseph Augustine, la personne qui a découvert le site du tumulus Augustine au début des années 1970 (figure 1) (communication personnelle de Madeline Augustine, 2004). M. Tennas a vécu sur cette terrasse qu'il a cultivée pendant la première moitié du 19^e siècle. M. Tennas était aussi pêcheur, chasseur et bûcheron.

Les faibles rapides de l'autre côté de la partie plus basse du site (figure 3) et de l'île en amont de la rivière (figure 1) sont nommés d'après Mitchell Tennas (communication personnelle de Joseph Augustine, 1978). Les vestiges de la cabane de Mitchell Tennas n'ont pas fait l'objet de fouilles mais ils se trouvaient à proximité des sondages 46 et 47 (figure 13).

Figure 4 - Croquis à main levée (1978) d'un sentier le long du site Mitchell, positions relatives des unités de fouilles de 1978 et ancien chemin au-delà du site



Sommaire des fouilles de 1978

Le site Mitchell était désigné sous le nom *Site Mad* lorsqu'il a d'abord été enregistré en 1978. Il avait été nommé d'après Madeline Augustine qui a été la première à signaler son emplacement au cours de la saison d'exploration de 1977. Il a été

renommé Mitchell en 1998 lorsque son lien avec la maison de Mitchell Tennas a été clarifiée par Madeline Augustine (communication personnelle, 1998). Des fouilles archéologiques ont été effectuées sur le site par une équipe de Red Bank en 1978, pendant les travaux de reconnaissance le long de la petite rivière Miramichi du sud-ouest et l'excavation des unités de fouilles sur le site Oxbow. Madeline Augustine, Toni Paul, Mary Louise Cloud et Adele Emin formaient l'équipe de 1978. Scott Finley et Patricia Allen ont photographié les unités de fouilles.

Un rapport préliminaire des fouilles de 1978 a été préparé par Adele Emin (1978). Six unités de fouilles d'un mètre sur un mètre ont été établies à divers

endroits par rapport à la rivière (figure 4). Les deux premières unités de fouilles ont été établies à des points situés le long de la terrasse où des éclats de quartz ont été découverts sur la surface accidentée du sentier et où il y a érosion à partir de la rive (figure 7). D'autres unités ont été établies afin de déterminer l'étendue du site à



Figure 5 - En montant la rivière en amont vers Oxbow, en mai 1934, John Augustine (arrière) et Mitchell Tennas (avant)

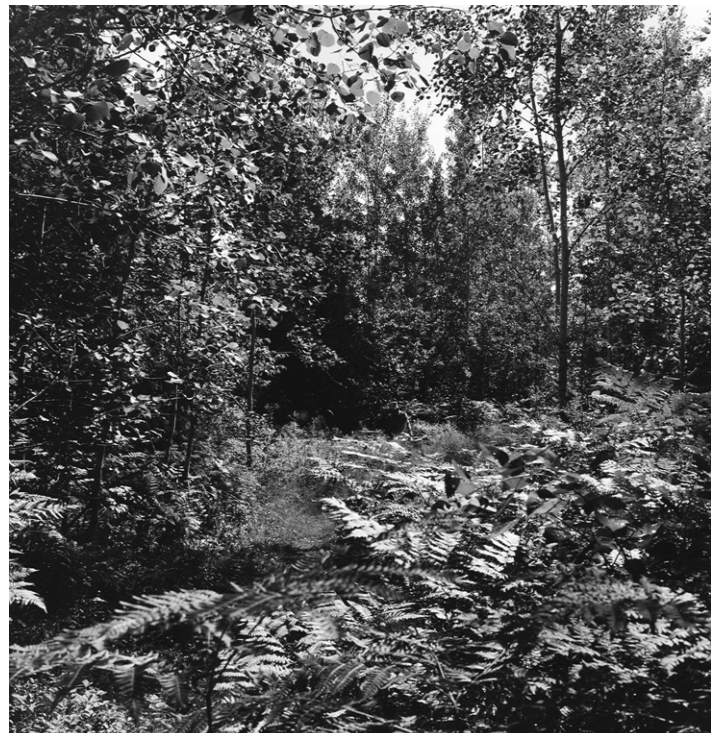


Figure 6 - Sentier du site Mitchell longeant la rive et traversant de jeunes aulnes, peupliers et fougères

Figure 7 - Toni Paul, membre de la communauté de Red Bank, creusant l'unité de fouilles 2 pendant la saison de 1978



Figure 8 - Mary Louise Cloud, membre de la communauté de Red Bank, creusant l'unité de fouilles 3 pendant la saison de 1978

partir de la rivière et afin d'examiner les profils pédologiques connexes (figure 8).

En 1978, toutes les unités d'excavation ont été creusées jusqu'à une profondeur finale de 40 à 50 cm (figure 9). Dans les unités près de la rive, on a découvert une épaisse couche de humus brun sous la couche de gazonnement. La plupart des artefacts étaient concentrés dans cette couche (figure 10). Plus loin à l'intérieur, la couche de humus était remplacée par une couche noire où on a découvert de moins en moins d'objets culturels. Dans l'unité de fouilles 6, la plus éloignée de la rivière et située à l'intérieur du secteur marécageux, on n'a retiré aucun objet

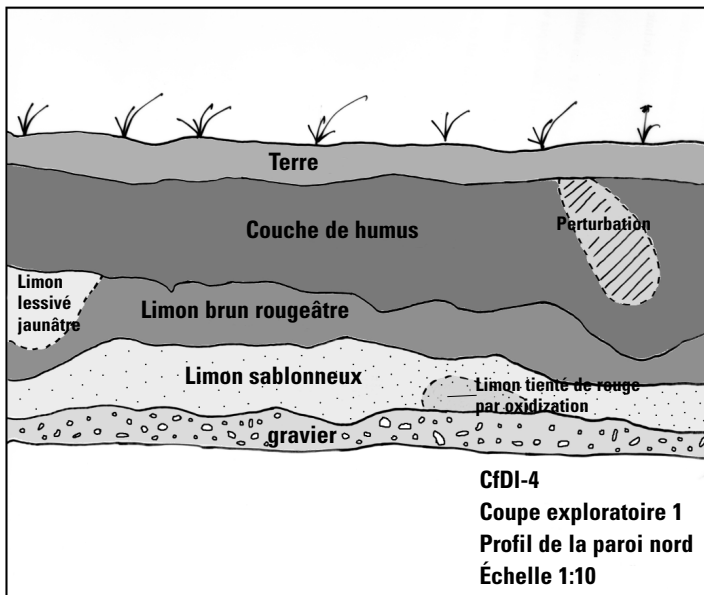


Figure 9 - Profil pédologique de l'unité de fouilles 2, au cours des excavations de 1978

culturel (figure 4). L'unité de fouilles 4 a produit seulement un éclat et l'unité de fouilles 3, seulement 14 éclats. Par comparaison, dans les unités de fouilles 1, 2 et 5, des centaines d'éclats et quelques artefacts formés ont été recouverts (Emin, 1978). Le rapport Emin (1978) laissait supposer que les gisements culturels se trouvaient surtout dans la couche de humus (partie supérieure de 35 à 40 cm) et qu'ils étaient concentrés sur une bande très étroite de la terrasse près de la rive.

L'assemblage d'artefacts recouverts au cours des fouilles de 1978 comprenait surtout des éclats de

Figure 10 - Croquis à main levée (1978) d'un profil pédologique type de la terrasse du site adjacente à la rive, mur nord de l'unité de fouilles 1



quartz, représentant 98 % de tous les artefacts. On a aussi recouvert huit bifaces, six grattoirs et cinq éclats retouchés en quartz. Deux petits fragments de céramique non décorés ont été recouverts au cours des fouilles. Un petit fragment avec une empreinte de pseudo-coquille, de petoncle et une petite pointe à pédoncule évasé ont été ramassés à la surface. Une tache de charbon représentait le seul aménagement observé sur le site. Certains éclats étaient associés à l'emplacement mais aucune pierre fissurée sous l'action du feu n'était présente. Les artefacts diagnostiques recouverts en 1978 sont illustrés sur la figure 11.

Selon le rapport préliminaire de 1978, les résultats des fouilles indiquaient un emplacement utilisé à court terme. Les quelques artefacts officiels, la pointe à pédoncule et le fragment de bord de poterie décorée ont été comparés avec des échantillons provenant du site Oxbow à proximité. D'après la séquence de la pointe de projectile, les dates établies au radiocarbone et la sériation de la poterie du site Oxbow, il a été suggéré en 1978 que le site Mitchell était utilisé entre 2600 et 2100 avant aujourd'hui (Emin, 1978).

Étude d'impact sur le patrimoine de 1998 CfDI-4

Le site Mitchell a fait l'objet d'un projet de fouilles rapides mais relativement vastes et intensives en août 1998, lorsqu'il a été découvert qu'il était sur le point d'être complètement détruit. Le site a d'abord été enregistré et des fouilles ont été effectuées en 1977-1978 (voir ci-dessus). En 1998,

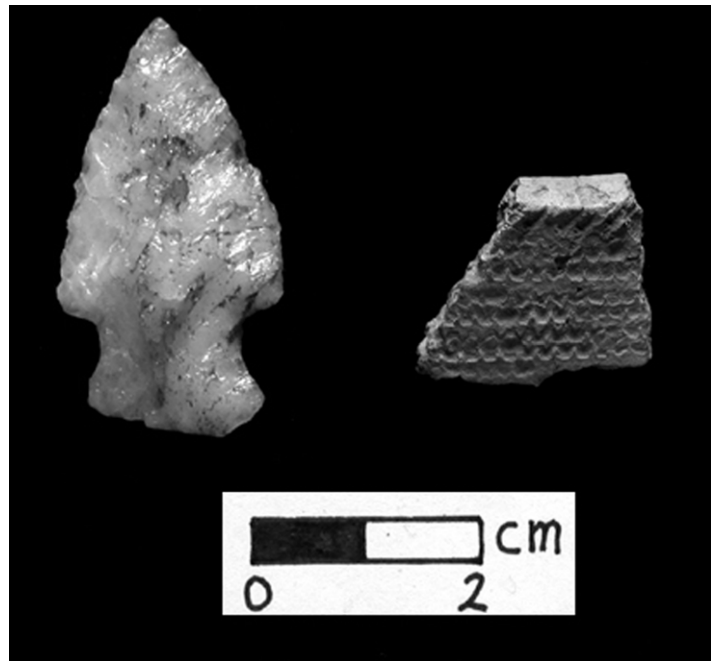


Figure 11 - Assemblage d'artefact diagnostique découvert en 1978

Figure 12 - Exemple de sondage effectués à la pelle pendant l'étude de l'impact sur les ressources historiques du site en 1998



Figure 13 - Plan cadastral du projet de fouilles de 1998, emplacements des sondages effectués à la pelle et secteur d'aménagement proposé

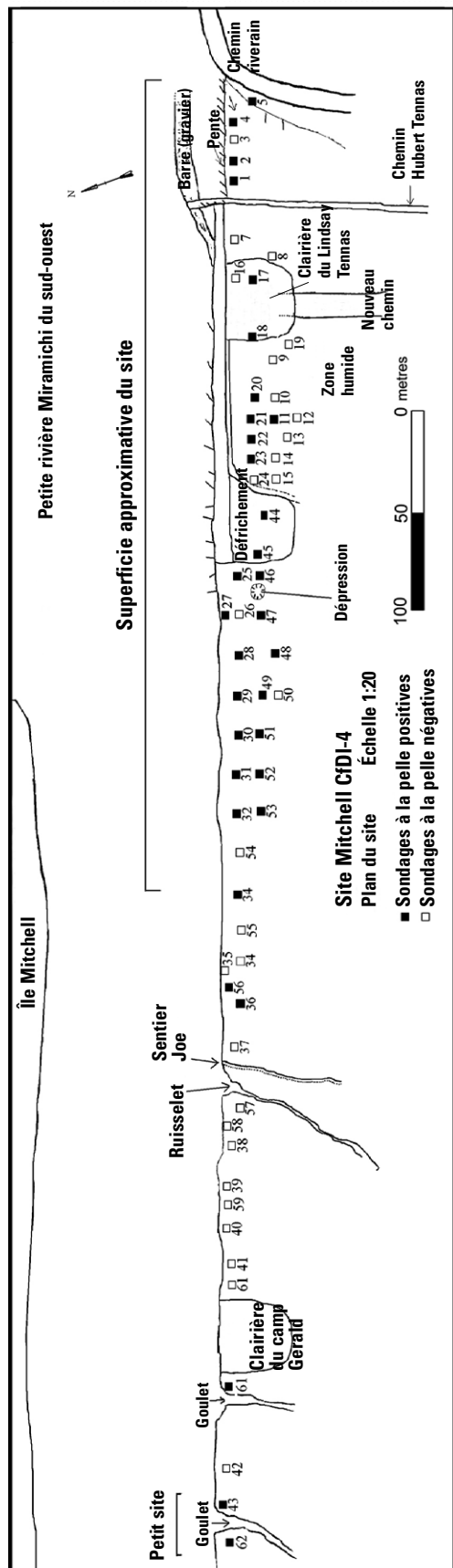
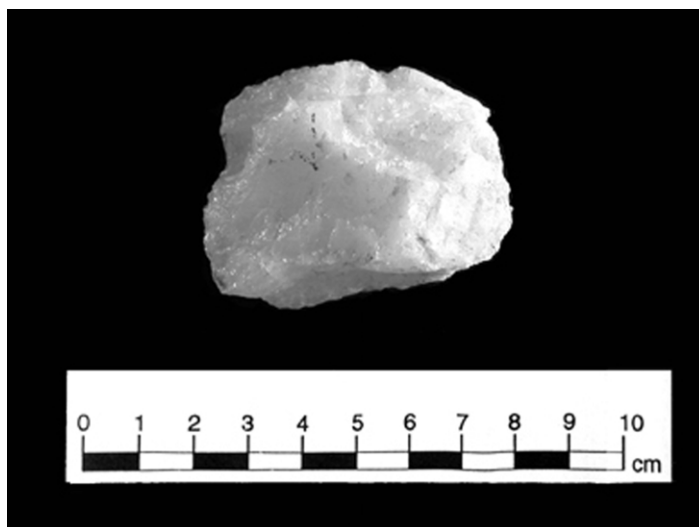


Figure 14 - Nucléus de quartz recouvert pendant les fouilles en 1998



Howard Augustine, résident de Red Bank et personne soucieuse du patrimoine, est intervenu lorsqu'il a découvert qu'un bulldozer allait dégager un chemin à travers le site. Un aménagement résidentiel était prévu sur ce qui restait de la zone riveraine historique de la communauté. M. Augustine a demandé aux Services d'archéologie d'offrir sans tarder des conseils aux leaders communautaires qui étaient responsables de la politique sur l'utilisation des terres. On a demandé et obtenu l'autorisation d'entreprendre immédiatement une étude d'impact sur le patrimoine du bien-fonds.

Les fouilles de 1998 ont été effectuées avec l'autorisation du chef de Red Bank d'alors, Michael Augustine, et de son conseil qui était formé de Wanda Ward, Donald Ward, Lindsay Tennas et Anthony Haddad. Une équipe archéologique composée de Patricia Allen (Services d'archéologie du Nouveau-Brunswick) et de Rob Ferguson (Parcs Canada, région de l'Atlantique) a, pendant moins d'une semaine, effectué des sondages à la pelle sur le site Mitchell. Les fouilles ont interrompu l'aménagement résidentiel proposé et la construction de la route afin d'évaluer le niveau d'impact de la poursuite du projet sur les ressources du patrimoine. Les fouilles visaient à délimiter le site, à établir un niveau d'importance et à déterminer le point de concentration du site.

Tableau 1 : Information sur les sondages à la pelle

Sondage #	Artefacts Présent	Profondeur de niveau culturelle sous surface
1	18 éclats de quartz	10-15 cm
2	12 éclats de quartz	0-15 cm
3	aucun matériel culturel	n/a
4	25 éclats de quartz	5-20 cm, 20-24 cm
5	26 éclats de quartz	0-20 cm
6	aucunes archives	n/a
7-10	aucun matériel culturel	n/a
11	1 éclat de quartz	0-15 cm
12-16	aucun matériel culturel	n/a
17	1 éclat de quartz	0-6 cm
18	2 éclats de quartz	0-11 cm
19	aucun matériel culturel	n/a
20	1 éclat de quartz	surface
21	2 éclats de quartz	4-26 cm
22	2 éclats de quartz	4-20 cm
23	1 éclat de quartz	2-18 cm
24	aucun matériel culturel	n/a
25	1 éclat de quartz	0-5 cm
26	aucun matériel culturel	n/a
27	31 éclats de quartz, 1 fragment bifacial de quartz	0-10 cm
28	214 éclats de quartz	0-25 cm
29	3 éclats de quartz	0-10 cm
30	7 éclats de quartz, 1 éclat de quartz utilisé	25-35 cm
31	10 éclats de quartz	0-12 cm
32	1 éclat de quartz, 1 hache taillée possiblement	
33	5 éclats de quartz	
34-42	aucun matériel culturel	n/a
43	1 éclat de quartz	5-10 cm
44	3 éclats de quartz, 1 éclat de quartz	0-15 cm
45	1 éclat de quartz	0-10 cm
46	2 éclats de quartz	5-25 cm
47	15 éclats de quartz	8-25 cm
48	1 éclat de quartz	surface
49	4 éclats de quartz	6-21 cm
50	aucun matériel culturel	n/a
51	1 éclat de quartz	0-16 cm
52	3 éclats de quartz	4-15 cm
53	1 éclat de quartz	0-13 cm
54-60	aucun matériel culturel	n/a
61	1 éclat de quartz	8-29 cm
62	1 éclat de quartz	4-17 cm

Figure 15 - a) Fragment préformé biface,
b) Éclat probablement utilisé (uniface)

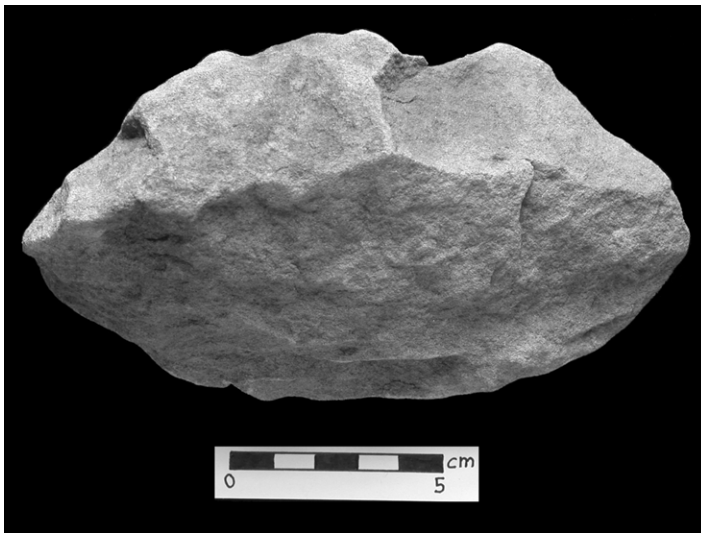
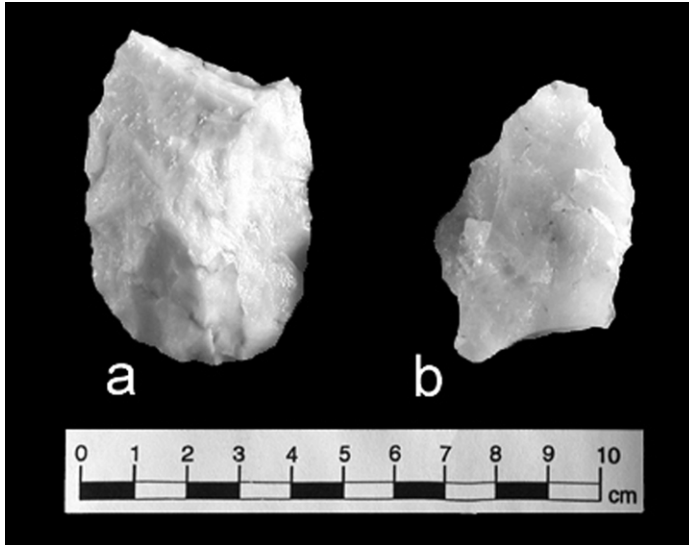


Figure 16 - Hache en grès taillé

Pendant la première visite du site Mitchell, on a constaté que le bulldozer avait déjà entrepris les travaux de déblaiement et qu'un chemin avait été dégagé du côté nord de la résidence de Hubert Tennas jusqu'à la rivière. Un secteur avait déjà été défriché en vue de la construction (figures 13 et 17). De plus, la machinerie lourde à chenilles en métal avait perturbé la surface en se déplaçant en amont jusqu'au site proposé de la deuxième maison. Le secteur de la deuxième maison proposée avait été défriché au moment des fouilles. Une grande concentration d'éclats ont été trouvés à la surface près du secteur défriché pour la maison de Lindsay Tennas. Plusieurs autres éclats ont été découverts le long des pistes laissées par la machinerie en amont lorsque la couche de couverture a été perturbée (figure 18).

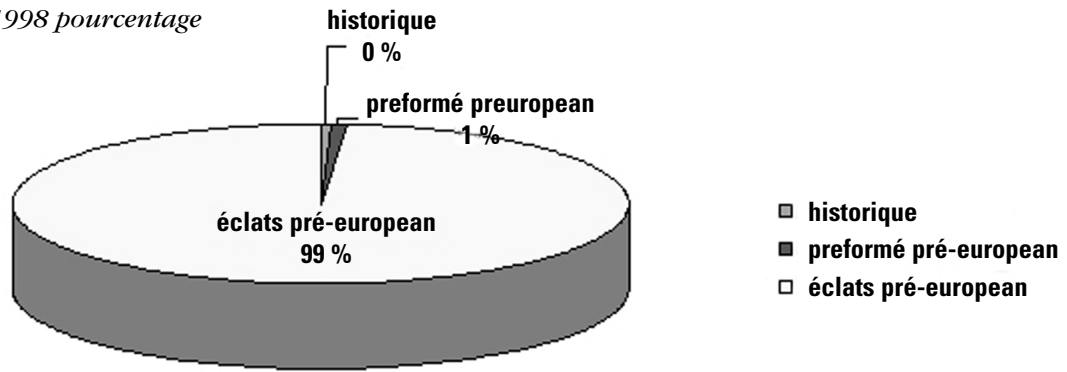
Technique de fouilles en 1998

La stratégie d'échantillonnage de 1998 était limitée en raison des divers types de végétation et du peu de temps disponible pour établir un grillage officiel. La stratégie comprenait l'établissement de sondages à la pelle selon une ligne aussi régulière que possible à des intervalles d'environ 10 mètres, tout le long de la terrasse longeant la rive, soit une distance d'environ 800 mètres. Ce secteur de 800 mètres allait de l'ouest du chemin Shore en amont jusqu'à un point situé à l'ouest de la « clairière du camp Gerald » (figure 13). À l'extrémité inférieure du secteur de fouilles du site Mitchell, une deuxième ligne de sondages a été établie à environ 10 mètres à partir du bord de la rive. D'autres unités ont été placées à environ 10 mètres plus loin des secteurs choisis du site (figure 13). On n'a pas tenté de relocaliser les unités de fouilles de 1978 (figure 4), car aucun repère n'avait été établi pour ces fouilles (Emin, 1978) et la couverture végétale aurait rendu cette tâche impossible. Au total, 62 sondages à la pelle (carrés de 50 cm) ont été creusés en 1998 (figure 13).

Trente et un sondages effectués à la pelle à l'est du « sentier Joe » ont permis de recouvrer des objets culturels associés à la période préeuropéenne (tableau 1). Aucun artefact n'a été trouvé au-delà d'une profondeur de 35 cm. Les dimensions du site Mitchell ont été établies en fonction de la répartition des artefacts enregistrés dans le secteur des fouilles. Le site s'étend à partir du coude supérieur de la terrasse élevée du chemin Shore en amont jusqu'à un point situé à l'est du « sentier Joe » (figure 13). Ce sentier mène à la rivière, à partir de la maison actuelle de Aloysius Augustine - autrefois la résidence de Joseph Augustine. La dimension du site a été établie entre 300 m et 350 m de long et 30 m de large.

Il importe de noter que deux autres petits sites ont été découverts pendant les fouilles. Quelques éclats ont été recouverts à la suite d'un sondage à la pelle du côté est du premier goulet au-delà de la « clairière du camp Gerald ». Quelques autres éclats ont été trouvés de chaque côté du goulet

Table 2 - Site Mitchell 1998 pourcentage des types d'artefacts



suisant le plus à l'est (figure 13). Vu la « position inclinée » de ces deux sites très petits, on estime qu'ils ont été utilisés brièvement, peut-être pour s'abriter de la pluie, aiguiser un outil ou surveiller la rivière.

L'assemblage d'artefacts du site Mitchell en 1998 comprenait presque seulement des éclats et fragments de quartz (figure 14), à part un fragment préformé biface (figure 15a) et un éclat probablement utilisé (figure 15b). Ces deux artefacts et un fragment (figure 14) étaient en quartz. Une hache en grès taillée a aussi été recouverte au cours d'une fouille à la pelle (figure 16). Des 432 artefacts recouverts pendant les sondages à la pelle, 99 % comprenaient un débitage de quartz (tableau 2). L'autre échantillon comprenait un fragment de quartz préformé biface (figure 15a), un éclat de quartz utilisée (uniface) (figure 15b), un nucléus de quartz (figure 14), une hache en grès taillée ou un hachereau en grès (figure 16) et deux fragments de verre de bouteille historique.

Puisque l'ensemble des objets culturels recouverts comprenait le débitage en quartz débité, l'analyse des artefacts a été limitée à l'analyse préliminaire des éclats qui répartissait l'échantillon en types d'éclats basés sur la séquence de réduction perçue. Tous les éclats contenant plus de 30 % de cortex et mesurant plus de 30

mm à leur longueur maximale étaient considérés comme primaires. Tous les éclats contenant moins de 30 % de cortex et mesurant entre 30 mm et 10 mm étaient considérés comme secondaires. Tout éclat d'une longueur ou d'une largeur inférieure à 10 mm était considéré comme tertiaire. Les fragments de quartz sans nervures, plan de frappe et bulbes de percussion étaient considérés comme des éclats. Le tableau 3 montre la fréquence du type de débitage de quartz. En 1978, 1 491 éclats et quatre nucléus ont été recouverts. Les éclats sans décortilage étaient trois fois plus courants que les éclats de décortilage.

Stratigraphie

Les couches de sol dans la partie légèrement plus élevée du site comprenaient en général une mince couche de couverture suivie d'une couche de humus peu profonde qui recouvre un sable rougeâtre suivi par une couche de gravier (figure 10). Les régions basses longeant les parties sud du site contenaient en général un humus brun très foncé, presque noir, avec du sable lessivé gris recouvrant un sous-sol limoneux orange. Ce secteur au-delà du site est humide et marécageux.

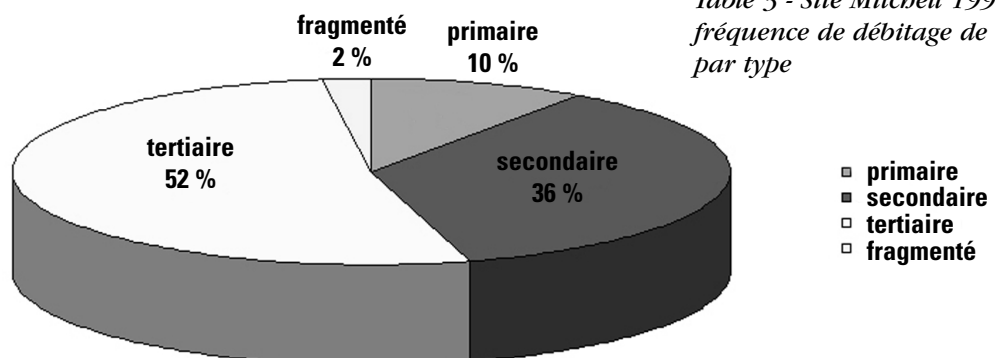


Table 3 - Site Mitchell 1998 fréquence de débitage de quartz par type



Figure 17 - Rob Ferguson, archéologue, regardant la « nouvelle route construite » pour accéder au site de construction de la résidence de Lindsay Tennas

La plupart des objets culturels recouverts pendant les fouilles en 1998 provenaient de la couche de humus ou de terre végétale. Dans les secteurs près de la rivière, la couche de humus peut représenter une ancienne zone de labour. Dans tous les cas, la couche de humus ne dépassait pas une profondeur de 35 cm. Dans la partie de la terrasse la plus près de la rivière, plusieurs éclats ont été trouvés dans divers contextes, y compris diffusion à la surface, pistes récentes laissées par la machinerie et mince couche de couverture.

Analyse et conclusions

Après 62 sondages, il a été établi que le site Mitchell était d'une longueur d'environ 350 m et d'une largeur de 30 m. En général, la profondeur des gisements culturels du site ne dépassait pas 35 cm (figures 9 et 12). Au cours des fouilles de 1998, 432 artefacts ont été recouverts, la plupart étant du débitage de quartz. Ce résultat était anticipé compte tenu des découvertes pendant les fouilles initiales (Emin, 1978). Bien que les résultats des travaux de 1998 n'aient pas fourni d'information sur l'âge du site, une pointe de projectile et un tesson d'un bord en céramique décoré recueillis en 1978 laissent supposer que le site était utilisé au moins entre 2600 et 2100 avant aujourd'hui.

Le site Mitchell semble couvrir une superficie d'environ la moitié de la dimension du lieu historique national Oxbow (figure 1). Par conséquent, il n'est pas considéré comme ayant été grandement ou considérablement utilisé. Il ne possède aucun des nombreux attributs domestiques et technologiques qui définissent le site Oxbow. Le lieu Oxbow représente un village de pêche très occupé et réoccupé au printemps, à l'été et à l'automne (figure 19) (Allen, 1981 et 2004).

Au site Mitchell, la représentation abondante de chaque type de débitage (tableau 3) laisse supposer que la réduction de pierre en quartz était une activité principale. Un ratio de trois à un d'éclat avec cortex et sans cortex de 1978 appuie cette interprétation. La plage à cet endroit est recouverte de petits cailloux de divers matériaux, y compris le quartz. Le faible nombre d'outils ainsi que l'extrême rareté de poterie et l'absence

Figure 18 - Éclats (près de la truelle à l'avant-plan) visibles sur la surface perturbée par la machinerie lourde





Figure 19 - Gisement culturel très stratifié au site du village Oxbow (Allen, 2004)

d'emplacements d'âtre et d'autres aménagements sur le site semblent suggérer que les activités sur le site Mitchell étaient en fait limitées.

En raison du grand nombre d'éclats découverts pendant les fouilles et la période spéculative de l'utilisation du site, on pourrait déduire que le site était peut-être utilisé souvent mais pendant de courtes périodes seulement. Cette suggestion pourrait peut-être être confirmée si des fouilles étaient effectuées sur tout le site et que les concentrations de débris étaient consignées. De plus, vu la preuve de la réduction abondante de pierres de quartz et l'absence d'un âtre, le site était peut-être simplement utilisé en tant qu'endroit où les pierres étaient réduites pour fabriquer des éclats avec des bords coupants.

Vers la fin des années 1970, il a été mentionné à l'archéologue Patricia Allen qu'à partir de la rive la plus élevée le long du chemin Shore (à l'extrémité est du site Mitchell), on pouvait suivre la trace du saumon de l'Atlantique qui remontait la rivière jusqu'aux eaux plus profondes en dessous des rapides du site Mitchell. Au début du 20^e siècle, la première migration anadiome du saumon quinnat frais était très attendue à Red Bank. Les hommes surveillaient la rivière à partir de la rive élevée pour déceler les signes de l'arrivée du saumon. Lorsque les traces étaient perçues, les pêcheurs se rendaient à « ANTI-ME-DUC-TEC » pour pêcher dans les bas-fonds des rapides, remplissant parfois

des barils à des fins de salage (communication personnelle de Joseph Augustine, 1979). Aujourd'hui, cette partie de la rivière à proximité du site Mitchell est connue pour être un bon endroit de pêche à la mouche.

L'interception du premier saumon quinnat était peut-être une activité très attendue pendant la période préeuropéenne. Pourquoi

fallait-il attendre jusqu'à ce que le saumon atteigne la fosse profonde de l'autre côté du site Oxbow? Pourquoi la première prise du poisson frais et gras ne pouvait-elle pas être faite à la foène aux rapides Mitchell? Munis d'un éclat bien aiguisé pour éviscérer le poisson, les hommes n'auraient-ils pas pu plus facilement transporter le poisson nettoyé que le poisson entier en amont de la rivière jusqu'aux pots de cuisson au village Oxbow?

La même vocation suggérée pour le site pourrait aussi s'appliquer à la prise des premiers gros esturgeons qui traversaient les bas-fonds des rapides Mitchell pour aller frayer dans la fosse profonde à la ligne extrême des eaux de marée. Il y a une île au nord-ouest de Miramichi, à moins d'un kilomètre du site Mitchell, que Joseph Augustine désignait « DUM-GUA-DAA-GE-NEDGE ». Cette expression mi'kmaq signifie « l'endroit où l'esturgeon est décapité ». Selon M. Augustine, les esturgeons étaient coincés dans une bêche lorsque le niveau d'eau diminuait. Il était facile de les harponner et de les traîner jusqu'à la plage pour les décapiter et les éviscérer. Rien n'indique que les esturgeons étaient davantage transformés ou mangés à ce site (communication personnelle de Joseph Augustine, 1978).

Il n'existe peut-être pas de preuve importante pour confirmer que le site Mitchell était un lieu d'intersection des premières migrations du saumon de l'Atlantique et de l'esturgeon frais. Toutefois le type et la répartition des artefacts n'offrent pas facilement plusieurs autres interprétations. Le site est très éloigné des rives en gravier surélevées en amont du site Oxbow, où un plus grand choix de pierres de quartz était disponible pour produire les outils nécessaires. Pourquoi aurait-on choisi le site Mitchell pour atelier d'écaillage à moins de répondre à un besoin immédiat. La pénurie d'outils créés sur le site laisse supposer que la production d'outils finis n'était pas une vocation principale du site.

En terminant, le site Mitchell était jugé site important pour sa contribution possible à la compréhension de l'utilisation par les Mi'kmaq des ressources de la rivière et de la terre durant la période préeuropéenne. Deux semaines après la fin de l'étude d'août 1998, Christopher Turnbull a rédigé, pour le rapport d'étude d'impact sur le patrimoine, une lettre résumant les résultats des

fouilles. La lettre a été envoyée au chef Michael Augustine. Dans sa lettre, M. Turnbull recommandait que la communauté de Red Bank réserve le bien-fonds riverain sur lequel se trouve le site Mitchell en tant que secteur sauvegardé du patrimoine. Il suggérait aussi que les activités à l'intérieur de cette zone soient limitées à des projets à caractère historique, récréatif et écologique non destructifs dont pouvait bénéficier l'ensemble de la collectivité. (Turnbull, 1998).

À l'automne de 1998, une maison a été construite sur l'extrémité est du site. Toutefois, une deuxième maison prévue n'a pas été aménagée. Une grande partie du site Mitchell, y compris les vestiges archéologiques de la maison de Mitchell Tennes, est toujours intacte.

Références

Allen, Patricia

- 1981 *Lieu Oxbow : Chronologie et préhistoire du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*.
Manuscrits sur l'archéologie 2,
Administration des ressources historiques,
Fredericton.
- 2004 *A Report on the 1984 Oxbow Excavations*. Manuscrit versé au dossier à la Section des services d'archéologie,
Direction du patrimoine, Secrétariat à la Culture et au Sport, Fredericton.

Emin, Adele

- 1978 *Preliminary Site Report: CfDI-4*. Manuscrit versé au dossier à la Section des services d'archéologie, Direction du patrimoine,
Secrétariat à la Culture et au Sport,
Fredericton.

Tuck, James

La préhistoire des provinces maritimes,
Commission archéologique du Canada,
Musée national de l'homme, Ottawa.

Turnbull, Christopher J.

- 1976 *The Augustine Site: A Mound from the Maritimes*. *Archaeology of Eastern North America* 4:50-62.
- 1998 *Lettre du 2 septembre 1998 de Christopher J. Turnbull, directeur des Services d'archéologie, ministère du Tourisme et du Développement économique du Nouveau-Brunswick, au chef Michael Augustine, Première nation de Red Bank, Red Bank (Nouveau-Brunswick)*.

Wright, James V.

- 1999 *Histoire des Autochtones du Canada, 1 000 avant J.-C. - 500 après J.-C.*
Séries Mercury, no 152, Commission archéologique du Canada, Musée canadien des civilisations.